

Le 31 mars 1949, je suis devenu Canadien malgré moi.

Terre-Neuvien de naissance, je m'étais opposé à l'union de mon petit pays avec le Canada. L'entrée de ma province m'a obligé à mettre à l'épreuve la validité des exigences que ce nouveau pays, auquel j'étais réfractaire, m'imposait en termes de loyauté et d'affection. Aujourd'hui, je suis fier d'être un Canadien qui croit fermement en l'unité nationale. J'espère que ce que j'ai appris pourra être utilement mis à contribution dans la période difficile que nous traversons.

IMPORTANCE DU REGIONALISME

Le fait que Terre-Neuve ait résisté si longtemps à l'union démontre encore une fois que, depuis toujours, c'est le régionalisme qui influe le plus lourdement sur l'évolution du Canada. Les Canadiens sont toujours pris entre deux feux: vives loyautés envers la région et attachement pour l'ensemble du Canada. Lorsque l'enjeu est économique, qu'il traduit le désir d'un avancement matériel, les motifs sont à peu près les mêmes dans toutes les régions, dont le Québec. Mais c'est lorsque surgit la dimension linguistique qu'apparaît la différence fondamentale entre les aspirations du Québec et celles du reste du Canada. Mais là encore, on simplifie à outrance, car c'est de l'aliénation du Canada français, et non seulement du Québec, dont il est question. C'est donc dire que le défi est double: amoindrir les disparités régionales en général tout en mettant en oeuvre, avec autant d'ardeur, les mesures destinées à donner aux Canadiens français, partout au pays, le sentiment d'une appartenance véritable. Dans les deux cas, la difficulté est énorme.

Il est naïf de croire que le séparatisme sera balayé par une vague de croissance économique ou, en fait, que les autres menaces que font peser sur l'unité nationale les nombreuses manifestations de régionalisme à travers le pays sont susceptibles d'être dissipées simplement par des solutions d'ordre économique. La question du séparatisme québécois n'est pas qu'un accident de parcours dans notre évolution nationale autrement prévisible et harmonieuse. Après cette crise, d'autres ne manqueront pas d'éclater ailleurs. C'est le prix de la diversité, quels que soient ses avantages. Cela fait partie des contradictions du fédéralisme canadien. Chaque vague de mécontentement fait planer à nouveau la menace séparatiste ou, à tout le moins, ressurgir les appels en faveur d'une transformation radicale de nos arrangements structurels. A preuve, les allusions constantes à l'aliénation de l'Ouest et au désenchantement des Maritimes.